

lustre polémiste. "L'Apôtre du Chablais sait faire front à ses ennemis, écrit Dom Mackey, et, sans ménagement, il qualifie les mensonges et les impostures des ministres des noms qui leur conviennent ; en face de l'hypocrisie et du blasphème, il sait manier avec vigueur le glaive de l'ironie. Et, cependant, de l'aveu même de ses ennemis, l'influence modératrice de sa charité se fait jour à travers les paroles les plus véhémentes."

Le saint docteur nous enseigne, aussi, dans ces pages de controverse, le prix du travail, de l'étude sérieuse, constante, toujours nourrie de la plus forte substance. Quand on lit ce traité, on est stupéfié de voir ce que ce jeune prêtre de trente ans avait déjà accumulé de connaissances théologiques et historiques lorsqu'il mit sa plume au service de l'Église. Sa connaissance des Saintes Écritures et de la Tradition est admirable. Aussi, chaque page qu'il écrit est-elle déborlante de pure et riche doctrine, de force persuasive, entraînante. On voit, de plus, combien le jeune champion de la vérité catholique s'est efforcé de prévenir les objections des ennemis de la foi, et avec quelle force doctrinale et quelle logique impeccable il réduit toutes ces objections à néant. Maître de doctrine et de logique, le saint patron des journalistes catholiques fut, enfin, l'un des plus illustres maîtres de la langue française. Les incrédules eux-mêmes sont forcés de reconnaître que, par la publication de ses admirables traités, il prépara et inaugura le grand siècle.

Relisons donc souvent les pages savoureuses et salutaires du grand docteur ; et ne craignons pas de les relire telles qu'il les rédigea lui-même, dans le texte original, qui seul peut nous faire goûter le charme incomparable et la force persuasive dont chaque page de saint François de Sales est pénétrée.

H.

LITURGIE ET DISCIPLINE

SALUTS DU SAINT-SACREMENT

Q. — Le prêtre qui officie à un salut solennel du Saint-Sacrement, immédiatement ou non à la suite des vêpres chantées, doit-il, avec le diacre et le sous-diacre qui l'assisteraient, révêtir l'aube ou prendre simplement le surplis ? Au moins faudrait-il l'amiet avec le surplis ? On a vu faire de cent façons différentes ?